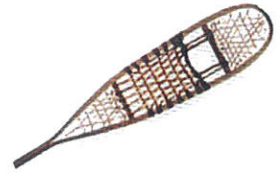




## Les déboires de Can-Pillou



Il était une fois un grand chasseur d'isard que l'on surnommait « le vieux loup gris du Pays d'Allou », sobriquet sûrement dû à sa légendaire barbe grise . . . Can-Pillou, va nous raconter son histoire.

Je traquais un vieil isard, qui depuis des années rôdait vers le « Pla de l'Homme » et évitait mon coup de fusil, et que j'avais surnommé « isard fûté ». J'établis mon campement non loin de l'arrivée du vieux télésiège du Teil, près d'un beau bosquet de pins à crochets. Une nuit, pendant un lourd sommeil dû à une bonne journée de marche, un gros animal poilu dont on fait le nom en pays d'Allou, me causa quelques désagréments. En effet, « la bestiole » « esparinqua » tous mes équipements.

- 1 Accrochée à un pylône, une de mes raquettes se retrouva pendue non loin de là, et l'autre fût perdue à jamais . . .
- 2 À un jet de pierre, ma Lanterne intacte se balançait sous la branche d'un pin à crochets.
- 3 Mon trépied de foyer tout rouillé voyagea vers l'orée d'un bosquet épais d'où une vue magnifique embrassait le Pays d'Allou et ses quatre villages .
- 4 Mon vieux faitout émaillé s'envola jusqu'à deux pins bossus, en lisière, près de l'un des sites d'envol de ces fadas de parapentes...
- 5 Accroché à la clôture du lac, je retrouvai aussi un vieux ski qui devait appartenir à quelque skieur émérite venu l'hiver dernier braver les pentes de « Coste-rouge ».
- 6 Mon vieux réchaud à pétrole, héritage de mon aïeul, et, qui me suivait dans toutes mes pérégrinations en montagne, se retrouva aussi par magie dans un vieux pin tordu.
- 7 Et enfin, à grand renfort de persévérance, et mon pied gelé, je récupérerai mon godillot pendu sous un pin isolé . . .
- Qui a bien pu me faire ça, ce bon vieux « Martin » cherchant pitance dans mon campement, ou bien un chasseur jaloux de mes exploits de campagne ?

Mais, ceci est une autre histoire . . .